

MUSIQUE

ACADÉMIE NATIONALE DE MUSIQUE. — Reprise de *Guillaume Tell*, débuts de Mlle Ploux.

M. Vaucorbeil a donné tous ses soins à cette reprise de *Guillaume Tell*, chef-d'œuvre qu'on n'avait pas entendu à l'Opéra depuis plus d'une année. *Guillaume Tell* est la gloire de notre Académie nationale de musique; on ne se lassera jamais d'admirer cette monumentale partition, type achevé du drame lyrique franco-italien, et dernier mot du génie rossinien. Si, par une impossible catastrophe, une telle œuvre venait à disparaître, il y aurait, dans l'histoire musicale, une lacune qu'on ne parviendrait ni à combler ni à s'expliquer. C'est pourquoi je pense qu'il faut savoir gré au directeur de l'Opéra du zèle déployé par lui pour remettre dignement à la scène ce magnifique ouvrage. Néanmoins, il ne me semble pas que l'interprétation soit absolument à la hauteur de son désir.

Mlle Edith Ploux débute dans le rôle de Jemmy. Cette jeune transfuge de l'Opéra-Comique paraît dépaysée sous les hautes frises du premier des théâtres lyriques. Elle crie beaucoup; mais crier n'est pas chanter. Est-ce à l'émotion qu'il convient d'attribuer sa gaucherie? Nous le saurons plus tard. Pour le moment, je n'ai sur elle qu'une opinion négative.

Guillaume Tell, c'est M. Melchisedech, une voix très belle et qui se discipline de mieux en mieux. Le ténor Mierzwinski a une belle qualité: il a un organe de véritable ténor qu'on appréciera davantage, à mesure qu'il la dégagera de l'émission gutturale. Mlle Daram chante agréablement, de sa voix aigrette, le rôle de Mathilde. Enfin, M. Boudouresque détonne voluptueusement dans la partie de Walter. Cela constitue ce qu'on appelle un *ensemble satisfaisant*. Je ne puis malheureusement le caractériser d'un autre mot. Une représentation simplement convenable ne vaut qu'un éloge banal.